

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Mort du cardinal Falconio. — S. E. le Cardinal Diomède Falconio est décédé à Rome, le 7 février dernier, à l'âge de 74 ans, après une courte maladie.

Il était né à Pescocostanzo, abbaye du Mont-Cassin, le 20 septembre 1842.

Entré dans l'Ordre des Frères Mineurs, le 2 septembre 1860, il fit profession le 12 octobre 1864. Le 4 janvier 1866, il était ordonné prêtre à Buffalo, E.-U., où on l'avait envoyé terminer ses études théologiques. Nous le voyons deux ans après, professeur du collège d'Alleghany, puis secrétaire, en 1871, de l'évêque de Havre-de-Grâce, Terre-Neuve.

En 1882, il est nommé recteur du même collège d'Alleghany. Puis il devient en 1884, provincial des Abruzzes; ensuite visiteur et examinateur synodal; en 1889, procureur de son Ordre.

Sacré évêque de Lacédonia en 1892, il fut promu en 1895 aux sièges unis d'Acerenza et Matera, transféré, en 1899, au siège archiepiscopal de Larissa. C'est alors qu'il fut envoyé comme délégué apostolique au Canada, puis trois ans après, aux États-Unis.

Créé cardinal le 27 novembre 1911, il prit possession de son titre de Sainte-Marie d'Ara Coeli, le 21 décembre suivant. Le 25 mai 1914 il optait pour Velletri et prenait possession de ce diocèse le 16 août de la même année.

Nouveau nonce. — Le Saint-Siège vient de nommer nonce au Pérou, Mgr Lauri, professeur à la Propagande. Le nouveau nonce a été élevé à la dignité archiepiscopale avec le titre d'archevêque titulaire d'Ephèse.

Une audience. — S. S. Benoît XV a reçu avec S. E. le cardinal Bourne un groupe de marins anglais. Le Pape leur a adressé, en français, des compliments et des vœux pour leur heureux retour dans leur patrie, avec sa bénédiction pour leurs familles.

Nouvel évêque. — Le Saint-Père a nommé évêque titulaire de Hamath (ville de la Turquie d'Asie, sur l'Oronte), le R. P. Rey-Lemos, définitif général de l'Ordre des Frères Mineurs.

En faveur des prisonniers de guerre. — Sur l'exposé fait par M. Prat, député de Versailles, au sujet de l'existence de camps où les Allemands empêchent les prisonniers de donner aucune nouvelle à leur famille, le Souverain Pontife a tenu à s'occuper directement et personnellement de cette question, qu'il a prise vivement à cœur. Il a écrit de sa main une lettre à l'évêque de Paderborn, le priant de ne rien négliger pour dissiper ces obscurités.

L'évêque de Paderborn, déférant aux désirs de Sa Sainteté, s'est aussitôt rendu à Berlin pour s'occuper de recueillir des informations qu'on attend à Rome.